

Hommage, par Dupuis fils, de la commune de Beauvais (Oise), des couplets qu'il a chantés le jour de l'inauguration des bustes de Barra et Viala et d'un assignat, lors de la séance du 29 fructidor an II (15 septembre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Hommage, par Dupuis fils, de la commune de Beauvais (Oise), des couplets qu'il a chantés le jour de l'inauguration des bustes de Barra et Viala et d'un assignat, lors de la séance du 29 fructidor an II (15 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVII - Du 23 fructidor an II au 2 vendémiaire an III (9 au 23 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1993. p. 187;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1993\\_num\\_97\\_1\\_16062\\_t1\\_0187\\_0000\\_8](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1993_num_97_1_16062_t1_0187_0000_8)

---

Fichier pdf généré le 05/11/2020

[*Le conseil d'administration du 2<sup>e</sup> bataillon de la Corrèze, au nom de ses frères d'armes, à la Convention nationale, du siège de l'Ecluze le 5 fructidor an II*] (36)

Liberté, égalité.

Nos ames surabondent d'une [*mot illisible*] satisfaction. Que de grace à vous rendre Législateurs Vertueux. Quoi! des monstres, Saint-Just, Rob., leur souvenir affreux glace nos sens d'horreur, nos mains se refusent à en tracer les noms et c'était de vos cadavres qu'ils voulaient se faire le marchepieds de leur trône... Scélérats, vous étiez citoyens; ce titre ne vaut-il pas celui de tous les rois, vous étiez plus, vous étiez Représentans d'un peuple qui vous chérissait et vous n'occupiez sa confiance que pour mieux lui ravir sa liberté. La liberté!... grand dieu, la Liberté pour qui nous avons juré de périr... Ah traîtres que n'étions nous là! Vos entrailles eussent assouvis notre rage, nous les eussions dévorées... oui, oui Cromwell, Catilina, Sylla, Néron luy-même furent moins hardis, moins cruels et moins criminels que vous.

Pères de la patrie, c'est dans le tombeau qu'ils vous dressaient que vous les avés ensevelis. Recevés-en le témoignage de notre respectueuse reconnaissance. Puissent tous leurs semblables essuyer le même sort! Pussions-nous voir par-tout leurs membres palpitans sur l'échafaud. Et leurs noms inscrits sur des poteaux d'infamie et que la postérité en les lisant apprenne à ne venter les hommes qu'après leur mort.

GALATRY, *sergent*, BILLET, *capitaine*,  
DUMONT, *président*, BOYER, LACHAPPELLE  
et quatre autres signatures.

## 24

**Le commandant de la Tour Monaidière à l'embouchure du Rhône**, [département des Bouches-du-Rhône] **et le chef de la batterie**, écrivent à la Convention que la garnison a prêté le serment, au bruit du canon, d'être fidèle à la nation et à la loi; qu'elle déclare une guerre éternelle aux conspirateurs et aux traîtres et témoignent leur indignation contre les scélérats qui tramoient contre la représentation nationale.

Mention honorable, insertion au bulletin (37).

[*Le commandant de la Tour Monaidière, district d'Arles et le chef de la batterie à la Convention nationale, le 26 thermidor an II*] (38)

(36) C 319, pl. 1307, p. 28.

(37) P.-V., XLV, 266.

(38) C 320, pl. 1319, p. 19.

Citoyen représentant, Père de familles,

Encore de traître dans la République, et qui tramé sous le manteau du patriotisme, les scélérats ont osé crier aux armes contre la Convention, les perfides ne savoient-ils pas que la Convention nationale ferme et inébranlable à son poste découvrirait encore cette conspiration et que la patrie serait encore une fois sauvée; guerre éternelle au conspirateur et aux traîtres; la garnison de la ditte Tour apérit les armes et nous nous sommes mit en bataille du coté du midy faisant face à la mer et nous avons prêté le serment au bruit du canon, nous juront d'être fidèles à la nation à la loi de mourrir pour elle en le défendant et de verser tout notre sang pour défendre la représentation nationale.

Vive la République, vive la Convention et le peuple de Paris.

Salut et fraternité avec un attachement inviolable.

LICHENIZAS, Trophime BERNARD,  
*chef de la batterie.*

## 25

**Le citoyen Dupuis fils, de la commune de Beauvais, département de l'Oise, âgé de 14 ans, écrit à la Convention nationale, et lui fait hommage des couplets qu'il a chantés le jour de l'inauguration des bustes de Barra et Viala, qu'il a adoptés pour modèles : il y joint un assignat de 10 L, fruit de ses longues épargnes, qu'il destine à un héros de son âge qui se distinguera par une action civique.**

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'Instruction publique (39).

Le citoyen Dupuis fils, de la commune de Beauvais, département de l'Oise, s'exprime ainsi :

Législateurs, j'ai quatorze ans; c'est à peu près l'âge de Barra et de Viala, que j'ai adoptés pour modèle; je suis animé du même courage qu'eux, et si je n'ai pu les imiter jusqu'à présent, au moins j'ai saisi avec empressement le jour de l'inauguration de leurs bustes pour chanter des couplets en leur mémoire. Je vous envoie ces couplets dont je vous fais hommage, et je vous envoie un assignat de 10 L, fruit de mes longues épargnes, et que je destine à un héros de mon âge, qui se distinguera par une action civique (40).

## 26

**La société populaire de Tournon, département de l'Ardèche, invite la Convention nationale à affermir la liberté par son énergie et sa sagesse, tandis que nos**

(39) P.-V., XLV, 266.

(40) Bull., 2<sup>e</sup> jour s.-c. (suppl.); Ann. Patr., n° 628.